

Cass. soc. 22 septembre 2011 n° 10-13.983 (n° 1796 F-D), Sté Keops infocentre c/ Bardin

Attendu, selon l'arrêt attaqué (CA Limoges 11 janvier 2010, ch. soc.), que M. Bardin, engagé le 3 juillet 2006 par la société Keops infocentre en qualité de développeur avec la qualification de cadre, a été convoqué en vue d'un licenciement économique le 20 août 2008 puis licencié pour faute grave par lettre du 5 septembre 2008 ;

Attendu que la société fait grief à l'arrêt de juger le licenciement sans cause réelle et sérieuse et de condamner l'employeur à verser diverses sommes, alors, selon le moyen, que dans ses écritures d'appel, la société Keops soutenait que le salarié n'avait aucun droit sur les oeuvres qu'il avait utilisées, qui étaient des oeuvres collectives divulguées sous le nom de l'employeur, de sorte qu'il avait commis une faute à son égard en en faisant usage ; qu'en omettant de répondre à ce moyen, la cour d'appel a violé l'article 455 du code de procédure civile ;

Mais attendu que la cour d'appel a relevé, d'une part, que, si M. Bardin avait, dans le cadre de sa recherche d'un nouvel emploi début septembre 2008, fait état sur son site personnel internet de travaux informatiques réalisés pour certains des clients de la société auxquels il avait contribué, il avait clairement indiqué sa qualité de salarié de cette société et, d'autre part, que ces travaux étaient accessibles au public sur les sites internet de la société et de ses clients ; qu'elle a pu en déduire qu'aucun agissement fautif n'était démontré à l'égard de la société ; que le moyen n'est pas fondé ;